



Das ehemalige Internierungs- und Deportationslager Les Milles - L'ancien camp d'internement et de déportation des Milles

Nahezu 3 Stunden lauschten die deutsch-französischen Besucher mit größter Aufmerksamkeit den äußerst sachkompetenten Erklärungen unserer Führerin. Alle Führungen fanden auf Französisch statt, boten aber die Möglichkeit, bei Verständigungsproblemen auf Deutsch Nachfragen zu stellen, da unsere Expertinnen zweisprachig gebucht waren -
Pendant près de trois heures, les visiteurs franco-allemands ont écouté avec la plus grande attention les explications très compétentes de notre guide. Toutes les visites se sont déroulées en français, mais il était possible de poser des questions en allemand en cas de problèmes de communication, car nos expertes étaient bilingues



3.3. Les Milles

 En route vers le nord, nous avons visité un lieu qui a beaucoup ému et fait réfléchir tous les participants à notre voyage d'étude : une ancienne briqueterie où ont été internés, entre 1939 et 1942, des résistants et des étrangers, dont de nombreux artistes et écrivains germanophones. En août 1942, Les Milles est devenu un camp de déportation pour plusieurs milliers de Juifs : via Drancy, près de Paris, le transport a pris la direction d'Auschwitz, où ces personnes ont trouvé la mort.

Le camp des Milles, situé près d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), est le seul des quelque 240 camps français de l'époque à être encore conservé aujourd'hui. Après la guerre, il a été reconvertis en briqueterie, faisant ainsi table rase du passé. Ce n'est qu'en 2012 qu'il est devenu le site remarquable que l'on peut aujourd'hui découvrir en tant que musée et lieu de mémoire, et où la collaboration du régime de Vichy avec les nazis est également présentée de manière détaillée.

Une exposition permanente retrace la montée du nazisme, les années de guerre, la vie artistique et culturelle dans le camp d'internement avec ses fresques réalisées par des artistes allemands, ses concerts et ses soirées cabaret qui rythmaient la vie du camp et faisaient oublier pendant quelques heures la dureté des conditions de vie dans cette prison sombre et humide. Le surréaliste allemand Max Ernst y a été prisonnier, tout comme l'écrivain Lion Feuchtwanger, qui a documenté son séjour en prison dans son œuvre autobiographique „Le Diable en France“.



Ein Eisenbahnwagon auf dem Freigelände der Gedenkstätte symbolisiert die Deportation jüdischer Gefangener in das Vernichtungslager Auschwitz im Jahre 1942 -
Un wagon de chemin de fer situé en plein air sur le site du mémorial symbolise la déportation de prisonniers juifs vers le camp d'extermination d'Auschwitz en 1942

 Auf dem Weg nach Norden besuchten wir einen Ort, der alle Teilnehmer und Teilnehmerinnen unserer Studienreise sehr bewegt und nachdenklich gemacht hat: eine ehemalige Ziegelei, in der in den Jahren 1939-42 Widerstandskämpfer und Ausländer, darunter viele deutschsprachige Künstler und Schriftsteller, interniert waren. Im August 1942 wurde Les Milles für mehrere Tausend Juden Deportationslager: Über Drancy bei Paris ging der Transport nach Auschwitz, wo diese Menschen den Tod fanden. Das Lager Les Milles in der Nähe von Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) ist das einzige von den damals etwa 240 französischen Lagern, das heute noch erhalten ist. Nach dem Krieg wurde es wieder zu einer Ziegelei umfunktioniert, womit die Vergangenheit abgehakt war. Erst 2012 wurde es zu dem bemerkenswerten Ort, den man heute als Museum und Gedenkstätte entdecken kann und an dem auch die Kollaboration des Vichy-Regimes mit den Nationalsozialisten ausführlich behandelt wird.

Eine Dauerausstellung zeigt den Aufstieg des Nationalsozialismus, die Kriegsjahre, das künstlerische und kulturelle Leben im Internierungslager mit seinen von deutschen Künstlern geschaffenen Fresken, Konzerten und Kabarettabenden, die das Leben im Lager prägten und einige Stunden lang die Härte der Lebensbedingungen in diesem dunklen, feuchten Gefängnis vergessen ließen. Der deutsche Surrealist Max Ernst war hier ebenso Gefangener wie der Schriftsteller Lion Feuchtwanger, der in seinem autobiografischen Werk „Der Teufel in Frankreich“ seine Haftzeit dokumentiert.